

POCHE

La belle année

CATHERINE ANDREUCCI

Plus beaux, plus inventifs, et particulièrement appréciés dans une période où le climat économique incite les consommateurs à la vigilance budgétaire, les poches se portent bien. Les scores réalisés en 2009 par les éditeurs laissent présager de belles performances en 2010.

Une année « *exceptionnelle* », « *record* » ou encore « *historique* ». Prudents il y a un an, les éditeurs de livres au format de poche affichent cette fois un large sourire, signe de la belle santé du secteur. Les libraires apprécient son dynamisme, ses programmes et ses opérations inventives autant que sa réactivité à l'actualité cinématographique et les lancements conjoints avec les nouveautés en grand format. S'ils ne relâchent pas leur vigilance, les éditeurs s'autorisent néanmoins à envisager 2010 avec une certaine sérénité, encouragés par de bons scores en début d'année.

« *Après un premier semestre en demi-teinte, l'été 2009 s'est montré propice à une dynamisation de l'activité, relève Cécile Boyer-Runge, directrice du Livre de poche. Toutes les collections ont connu une évolution positive. Notre progression de 6 % s'est doublée d'une nette diminution de notre taux de retour, due probablement à un meilleur calibrage des opérations et mises en place. Nos programmes et notre valorisation du fonds ont été de nature à satisfaire les libraires. Je suis confiante pour 2010.* » Avec 18 % des parts de marché selon Ipsos, la filiale d'Hachette (60 %) et d'Albin Michel (40 %) reste leader sur le marché du poche.

En deuxième position, Univers poche (Editis) est dans une dynamique similaire. « *Après deux années molles, 2009 a été une année de reprise sur les fonds, tandis que les nouveautés ont continué de bien se comporter. Nous avons progressé de 7 %, se réjouit son P-DG, Jean-Claude Dubost. L'élément le plus important selon moi a été la prise de conscience, par certaines enseignes, que le dynamisme et la rentabilité d'un point de vente sont liés à son offre. En 2008, celles qui réduisaient leur offre, pensant se concentrer sur les best-sellers, ont connu des baisses significatives. Elles ont redressé la barre en 2009, ayant enfin compris que, pour éviter que les lecteurs aillent sur Internet, il leur fallait une offre diversifiée.* » Il enregistre « *un début d'année stable* », et se dit « *sûr que la profession fera une excellente année si les fonds tiennent* ».

OPERATION CAMUS CHEZ FOLIO

Chez Folio, troisième éditeur de livres de poche, l'écho est tout aussi enthousiaste. « *2009 a été une année faste pour le poche en général et pour Folio en particulier avec une progression du chiffre d'affaires de 8,1 %* », témoigne Yvon Girard, adjoint d'Antoine Gallimard à la direction éditoriale. Outre des best-sellers comme *L'élégance du hérisson* de Muriel Barbery, « *un nombre de titres très important se sont vendus entre 20 000 et 25 000 exemplaires* », ajoute Louis Chevaillier, responsable de la littérature Folio. Pour la troisième fois en quatre ans, Folio a bénéficié du fait d'avoir un prix Nobel dans son catalogue, Herta Müller, avec *L'homme est un grand faisan sur terre*. Par ailleurs, « *l'année a été exceptionnelle pour "Folio policier", et l'on attend beaucoup de 2010 avec des auteurs qu'on a réussi à installer comme DOA, Jo Nesbø, Caryl Férey, Marcus Malte* », explique Laëtitia Legay, chef de produit. 2010 s'annonce sous les meilleurs auspices pour Folio, avec « *janvier à + 18 % et février à + 5,5 %* », notamment grâce à l'opération autour d'Albert Camus. « *En trois mois, nous avons vendu l'équivalent d'une année sur tous ses titres* », se réjouit Louis Chevaillier.

De son côté, J'ai lu (Flammarion) récolte les fruits de son repositionnement et termine l'année à + 9,4 % selon son directeur Patrick Gambache. « *Nous avons réussi à mettre en place le prix Médicis 2008, Là où les tigres sont chez eux de Jean-Marie Blas de Roblès, en hypermarché, se félicite Anna Pavlowitch, directrice littéraire. Nous voulons être élitistes dans tout ce que nous faisons, même le plus populaire.* » Le 10e anniversaire de la mort de Barbara Cartland est l'occasion de redorer l'image de l'auteure de romans sentimentaux dont l'éditrice ferait bien une nouvelle icône gay. Les couvertures ont été refaites, le papier

amélioré et, en octobre, paraîtra un inédit, *Barbara Cartland's Etiquette Handbook. Ou comment parfaitement se comporter, du salon à la salle de bains*. L'éditeur met l'accent sur la littérature de genre (voir encadré ci-contre) et lance, le 7 avril, une nouvelle collection d'aventures, « Arthaud poche », avec quatre titres : *Ocean's song* d'Olivier de Kersauson, *Un vent de liberté* de Florence Arthaud, *Le sel de la vie* de Maud Fontenoy et une biographie de Kessel, *le nomade éternel* par Olivier Weber. J'ai lu, qui mène une politique d'achats offensive pour se développer, vient d'attirer Irène Frain à la faveur de son passage de Fayard à Michel Lafon. Le 5 mai paraîtra *La consolante* d'Anna Gavalda, et en juin *Les déferlantes* de Claudie Gallay.

REEQUILIBRAGE CHEZ POINTS

Points a « *terminé 2009 à + 5 % avec une fin d'année spectaculaire* », selon sa directrice Emmanuelle Vial, grâce au succès de *La route* de Cormac McCarthy, porté par le film de John Hillcoat, et à celui de nos « collectors ». « *Nous avons été en tête des meilleures ventes avec ce titre d'une grande qualité littéraire en décembre. Cet événement a une valeur symbolique forte : nous avons démontré notre force de frappe commerciale et marketing.* » La directrice de la filiale du Seuil se félicite d'avoir « *rééquilibré les investissements entre les stratégies de best-sellers et les opérations plus pointues* ». D'où le succès des collectors de fin d'année, de la rentrée littéraire, de la collection « Grands discours »... En début d'année, l'opération polar (affichage, tasses offertes) a encore permis à Points de progresser de + 15 % sur ce segment. Le polar est également en très forte progression chez « Rivages/Noir », où Benoîte Mourot, directrice générale de Payot & Rivages, relève une croissance de « *20 % en 2009. L'année 2010 commence très fort également : cette augmentation s'explique par le fait que nous avons tous les livres de James Ellroy en poche et que le succès d'Underworld USA a entraîné dans son sillage l'ensemble des titres de l'auteur, en particulier les deux premiers de la trilogie. Cela se confirme en février avec le succès de Shutter Island de Dennis Lehane grâce à son adaptation par Martin Scorsese.* »

MILLENNIUM EN « BABEL »

De son côté, « Babel », la collection de poche qu'Actes Sud coédite avec l'éditeur canadien Léméac, a réalisé « *une progression de 7 % pour une production stable autour de 60 titres* », selon sa responsable éditoriale Marie Desmeures, avec de belles surprises comme *Le mec de la tombe d'à côté* de Katarina Mazetti. 2010 se profile comme une année record avec la parution, à l'automne, des deux premiers volumes de la saga *Millénium* de Stieg Larsson (le troisième est prévu en 2011) qui devraient ouvrir plus largement les portes de la grande distribution à « Babel ». A L'Archipel, Jean-Daniel Belfond souhaite attirer davantage d'éditeurs dans sa collection généraliste « Archipoche ». Pour l'été, il propose une opération offrant une casquette pour l'achat de deux volumes : « *Le principe d'une prime est d'attirer l'attention des libraires sur un petit éditeur de poche et de les inciter à mettre en avant nos collections.* »

A grand renfort de matériel promotionnel et de sélections thématiques, les opérations semblent n'avoir jamais été si nombreuses dans le rayon. Les livres voient aussi leur qualité s'améliorer, ce qui fait dire à Cécile Boyer-Runge, du Livre de poche, que « *le poche gagne ses lettres de noblesse parmi les lecteurs* ». Les refontes graphiques régulières de la plupart des catalogues ont fourni aux libraires des occasions de remettre en avant le fonds. « *Chez tous, des efforts plus importants sont réalisés sur la fabrication des livres. Nous utilisons de plus en plus souvent des papiers différents pour les livres illustrés de photos et de dessins* », note Louis Chevaillier chez Folio, où 360 titres ont bénéficié de la nouvelle maquette depuis plus d'un an. « *Nous faisons recorriger le fonds*, indique aussi Patrick Gambache chez J'ai lu. *Nous faisons en sorte de rendre les ouvrages plus lisibles, avec une justification du texte plus adaptée, et des formats proches du semi-poche pour un meilleur confort de lecture.* » En début d'année, l'éditeur a créé la collection illustrée en noir et blanc, « J'ai lu en images », avec deux livres de Jean-Claude Simoën, *Le voyage en Egypte* et *Le voyage à Venise*. La communication est elle aussi de plus en plus recherchée, comme en témoigne la nouvelle charte graphique que Points affiche cette année pour son 40e anniversaire. Réalisé par l'agence Marcel, marque vitrine de Publicis, ce graphisme assez épuré se débarrasse des images et rend tout son rôle à l'accroche en l'imprimant en noir sur fond blanc.

« *Ecrivains voyageurs* » chez Folio, Afrique et « *Nouveau western* » chez Points..., les thématiques se multiplient et offrent un créneau aux petites collections de poche. La Table ronde a misé sur le voyage et la gastronomie pour relancer « La petite Vermillon ». « *Ce sont des marchés de niche qui nous conviennent bien*, souligne Alice Déon. *La collection est d'ailleurs en progression très nette et le chiffre d'affaires a été multiplié par deux en deux ans.* » Gallmeister se lance, lui, dans le semi-poche, en créant le 30 avril la collection « Totem » avec quatre romans américains.

COMMUNICATION DIRECTE

Mais la diversification tous azimuts trouve ses limites dès lors que le poche s'aventure un peu trop loin. Pour preuve, la déception concernant la vente des coffrets cinéma (livres + DVD). Refroidi, Points ne va pas renouveler l'expérience. « *Mais c'est un risque qu'il faut absolument s'autoriser pour ne pas perdre en créativité, en exploration du marché* », tempère Emmanuelle Vial. Folio, qui n'a pas non plus obtenu les résultats escomptés, réduira la voilure. « *Malgré l'enthousiasme des libraires et le soutien de la presse, le bilan est moyen, analyse Yvon Girard. Ce n'est pas désolant, et il est probable que ce soit un produit qui se vende dans la durée.* »

Enfin, et c'est une évolution marquante du secteur, les éditeurs de livres de poche affinent leur communication directe auprès des lecteurs. Initiés par Le Livre de poche depuis 2000, les prix de lecteurs font recette. Le 8 avril, Pocket publiera à 10 000 exemplaires *Turpitudes* d'Olivier Bocquet, un thriller inédit dont le manuscrit a été élu par 40 000 internautes via l'opération « Thriller mania ». Et Points a lancé cette année son prix du Meilleur polar Points, dont le lauréat sera connu en novembre. ●